~~N° 45~~ 5

n° 23

Journal Encyclopédique. 7bre 1782. page 298.

Observation sur l'hydrophobie, par M. Falkener, Chirurgien à Southwell dans le Comté de Nottingham en angleterre, traduite de l'anglois, et communiquée aux auteurs de ce journal par M. Pingeron, Secrétaire du Musée de paris, &c., &c.

Le Malade étoit une femme dont on ne rapporte point l'âge. elle se trouva saisie tout-à-coup d'un tremblement au doigt où elle avoit été mordue, ce qui fut bientôt accompagné d'un tintement d'oreilles, et d'une douleur qu'elle disoit être un mal de coeur. on ne dit point depuis quel tems cette femme avoit été mordue par l'animal enragé. le jour suivant, cette infortunée eut des convulsions si violentes, que six hommes pouvoient

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47
n° 100

à peine la tenir. Elle fut saignée copieusement; et le doigt auquel elle avoit été mordue, fut frotté avec de l'onguent mercuriel, quoiqu'il n'y eût plus de vestige de la plaie. Ensuite on donna à la malade, tous les matins, pendant 15 jours, un bol composé de 3 grains de turbith minéral, et de trois grains de Camphre mêlés ensemble. Durant ce traitement elle paroissoit toujours aller de mal en pis, et ne fut jamais sans délire; mais vers le 5.e jour, elle sembloit aller mieux, et il y eut quelques intervalles lucides dans son délire, pendant lesquels elle avertit ceux qui la surveilloient de prendre garde qu'elle ne les mordit. Durant l'accès suivant, cette femme mordit elle même ses propres doigts, déchira avec ses dents son oreiller, étant dans son lit, de même que tout ce qui se trouvoit à sa portée. On lui présenta un peu d'eau; elle parut

vouloit la boire avec plaisir;
mais à peine l'eut-elle approchée
de ses lèvres qu'elle la rejetta en
témoignant la plus grande
horreur pour cette eau. la
salivation fut excitée par les
frictions mercurielles et par les
bols du turbith minéral; et ayant
été une fois bien rétablie, la
malade recouvra son premier état
de santé.

Cette observation, qui indique
le traitement le plus simple de
l'hydrophobie, est consignée
dans un ouvrage périodique anglois,
intitulé: Exshaw's Gentleman
and London Magazine (7.bre
1772, page 566, colonne 1.ere).

ACADEMIE NATION. DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE